Autour d'une table

par

Follinette

1. Peinture

2. Ton portrait

3. Les Reines

4. Dix mots (d'amour)

5. Adieu aux soirs doux

6. Irrévérence

Peinture

Février 2014. Poésie et peinture.

C'est en une courbe douce
Des volutes sans fin
De vagues aplats sauvages
Qui s'étalent, rose pâle

Un agencement serein
De rouge, de carmin
Qui batifole joueur
Dans un moelleux écrin

Les lueurs sont grises
La respiration bleue
Et sur la pierre mouillée
La braise froide sourit

Aux larmes et à l'écume
Qui charrient des jouets
Et au pinceau féroce
Qui ne se fâche jamais

Ton portrait

Février 2013. Peinture et poésie, faites un portrait, d'un être aimé pourquoi pas.
Merci à la lectrice.

Sinon, j'aime bien tes fesses...
- On commence pas par là !
Quoi alors, tes dents ptêtre ?
- C'est bizarre que t'aimes ça.

Bon alors, par la tête
T'as celle d'une statue
Tu sais, les statues grecques
Ou le David, je sais plus

C'est pas le nez, c'est l'arête
Tout à fait droite presque
Ton front aussi, au fait
Haut, noble, quasi livresque

Ensuite y'a ton cou
... Caché dans une écharpe
- Mais t'y fais des bisous !
Justement, je le cache

Tes épaules, tes bras, tes mains
Admire l'ordre je te prie
Tes mains, elles sont jolies
Elles aussi j'les aime bien

Tes longs doigts, leur dessin
Ta paume, ta peau claire...
Mais à ce rythme-là, les pieds on y est demain
Or faut bien en parler, ils te tiennent par terre

On dit ' en pied ', même
Pour un portrait comme ça
Bien haut, bien debout, fier
J'en suis contente de moi

Les Reines

Mars 2014. Sculpture et poésie. Vous les connaissez, ces statues de reines de France au jardin du Luxembourg, avec leur date de mort, presque jamais celle de naissance ?
Dédié à H.

Discrètes et presque ternes au-dessus du gravier,
Elles s'alignent sans grâce dans une pompe oubliée
Avec un pâle dédain que le soir vient noyer.
Dans des costumes gris, à peine regardées,
Elles évoquent invisibles la poussière du passé.
Mais austères elles veillent sur le nom à leurs pieds
Qui plus que le vêtement les drape de majesté ;
Et en-dessous du nom, juste après un tiret,
En écho à un blanc, un seul nombre est gravé :

Les reines non nées sont mortes
Au Luxembourg.

Dix mots (d'amour)

Ecris pour le concours Dis-moi dix mots 2014. Avril.

C'est à tire-larigot
Que sur ses joues les larmes coulaient
Et que les verres il s'enfilait
Jusqu'à tanguer

Cela faisait avec la foule
Le tournis et la tristesse
Une faribole gigantesque
Dans laquelle il s'oubliait

Cahin-caha il se perdait
Dans le trouble tohu-bohu
Des corps mouvants, des néons crus
Puis il l'a vue

Elle c'est une funambule
Qui vibre, timbrée, quand elle danse
Et qui s'enlivrant à la transe
Ambiance les crépuscules

C'est aux pieds de cet ange
Que d'autres nomment l'hurluberlue
Que son zigzag l'a emporté
Peut-être était-ce sa destinée

Elle a fait fondre sa détresse
Avec son halo de tendresse
Et sa joie souple a caressé
L'espoir que le chagrin rongeait

Elle l'a regardé
Boum
Et puis ses bras se sont ouverts
Ouf

Et son coeur malheureux a ri
Parce que l'amour l'avait saisi
Dans un grand charivari

Adieu aux soirs doux

Mars 2015.
Du non-engagement à l'insurrection.

Je m'asseyais par terre
ces soirs qui étaient doux
je t'écoutais parler
et quand je répondais, c'était en murmurant.

On est bien peu de chose
tu disais, j'acquiesçais
et tous enfermés, dans nos regards, nos préjugés
on critique et on juge, on loue et on blâme, on méprise, on déteste
mais nos pensées biaisées sont trop arrogantes à vouloir dire le vrai.
Tu disais, j'acquiesçais.

Je m'asseyais par terre
ces soirs qui étaient doux
je m'ouvrais à tes mots
à toi, à tes pensées
et au monde au-delà, aux hommes à travers toi.
Je suivais tes conseils, je m'admettais faillible
et je respectais tout
et les soirs étaient doux.

Tu disais (j'acquiesçais) que l'indulgence modeste sauverait des conflits
et qu'il faudrait un jour que les hommes disent tous
que rien n'était bien sûr, qu'ils se trompaient sans doute.
Ce jour-là, disais-tu, les hommes vivraient en paix
sans orgueil pour eux-mêmes
sans mépris pour les autres
sans vouloir plus se battre pour de simples illusions.

Tu disais, j'acquiesçais
fesses sur le macadam
et c'était bien paisible, en regardant le monde, de ne pas valoir mieux.

Et le temps a passé. J'ai beaucoup regardé.

Je n'ai pas oublié les soirs qui étaient doux
et pourtant j'ai jugé
non je n'acquiesce plus.

J'affirme que ceux qui tuent pour le plaisir d'un dieu
se trompent bien plus que ceux qui joignent les mains.
J'affirme que ceux qui disent qu'il y a des hommes moins hommes
se trompent bien plus que ceux qui crient ' égaux ! '.
J'affirme tout cela, je dis ' vrai ', ' mal ', ' injuste '
et non au nihilisme !
Et si je me trompe, j'affirme que toi (protégé de l'erreur puisque tu ne dis rien)
j'affirme que tu te trompes bien plus que moi.

Irrévérence

Novembre 2014. A défaut de m'insurger...

Dites-moi, nobre Ulysse, quel fut donc votre succès ;
vous l'homme aux mille ruses, ce que vous avez fait.
Un jour avez défait la puissante ville de Troie,
quand pour les Achéens c'était le désarroi.
Un beau cheval de bois, Ulysse, avouez-moi :
cela doit-il vraiment, à construire, prendre cent mois ?
Je ne me moque pas !
Lentement je conçois que le plan matura.
Cela laissa le temps pour ce fameux combat,
et donc l'armure d'Achille vous tomba dans les bras.
Je ne vous accuse pas, j'ai un peu de pitié,
comme chacun le sait, vous futes un naufragé,
un voyageur bien triste de ne pouvoir rentrer,
malheureux prisonnier, de Calypso, Circée...
Geôliers terribles, bien vrai, pour un homme marié !

Les autres fictions de Follinette :

Paroles https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4631.htm

Grands ménages https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4845.htm

Au stylo bille https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3635.htm

Si je ne dois pas voir l'aube https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4682.htm

Expérience https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4451.htm

Notes et ratures https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4382.htm

Pensées fugitives https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4016.htm

Les ailes https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4279.htm

Selena https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4084.htm

Si l'alouette... ..... https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3974.htm

Lettre hypothétique https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3650.htm

Le 14 septembre vous avez eu le coup de foudre https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3421.htm

Retrouvailles https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3298.htm

Calie, par bribes https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3044.htm